

Les mots de la fin tout en douceur

★★★

De Gaëlle Hardy, Agnès Lejeune, 72 mn.

Le 28 mai 2002, la Belgique adopte une loi dépénalisant l'euthanasie pour personnes majeures sous certaines conditions. Vingt ans plus tard, la caméra de Gaëlle Hardy et Agnès Lejeune s'introduit dans un cabinet de consultation pas comme les autres. Le plus souvent atteints d'une maladie grave, incurable, les patients, parfois accompagnés d'un proche, parfois pas, sont là en pleine conscience pour demander le droit de mourir, de choisir le moment de leur mort. Dignement, proprement, selon leurs termes. Parce que la souf-



quelques réunions de service montrant l'implication de chacun à son niveau de compétence. Et au final, à la nuit tombée, le docteur François Damas, médecin au Centre hospitalier régional de la Citadelle, à Liège, responsable de la consultation « fin de vie » et qui a ouvert son cabinet à la caméra avec, évidemment, l'accord des patients, laisse tomber le masque de la maîtrise et c'est l'émotion qui affleure. Car rien n'est anodin dans ce film qui reçut le prix du public du documentaire belge au Festival du film francophone de Namur. Et tout est bouleversant et profondément humain.

FABIENNE BRADIER

france physique, morale est trop grande. Ecoute, dialogue, échange, silence, regard, questionnement. Tout en douceur, avec beaucoup d'humanité, de respect, de franchise. Ni la déci-

sion ni l'acte ne sont anodins. D'où un encadrement strict. Une concertation au niveau médical pour voir si la demande est légitime. Un dialogue au sein de la famille. Le film donne à voir